

DOSSIER ELMO INTERNATIONAL

ELMO International : Florilèges

Logiciel "ouvert", multirisque, ELMO International est un outil que ses concepteurs ont voulu polyvalent, offrant de nombreuses possibilités pédagogiques dont certaines, imprévues, seraient imaginées par ses utilisateurs.

L'informatique, ni ange ni démon, ne vaut dans le domaine de l'enseignement comme ailleurs que par l'usage qu'on en fait. C'est pourquoi l'AFL, dès la mise au point du logiciel, par des "communiqués" dans des journaux pédagogiques a proposé aux enseignants de langues, aux instituteurs et aux formateurs de collaborer à l'expérimentation qu'elle lançait. Il s'agissait pour chacun de *"travailler sur son terrain habituel et de participer pendant deux ans au minimum à un groupe de recherche afin d'établir des comparaisons entre l'apprentissage de la langue écrite maternelle et celui des langues écrites étrangères et de créer "des ponts" entre les différentes instances de leur enseignement."*

(À noter qu'une collaboration du même type avec des équipes pédagogiques européennes est maintenant prévue et fait l'objet d'un projet - que nous présentons plus haut - de recherche internationale sur la pédagogie des langues étrangères dans le cadre du programme LINGUA de la Commission des Communautés Européennes.

Ébauche de cette constitution d'équipes européennes, l'Association Portugaise Civitas utilise ELMO International dans ses actions de formation et d'alphabétisation d'immigrés Timoriens).

Dès mars 1992, toutes les personnes intéressées pour participer à ce travail ont reçu le logiciel et ont été conviées par Hervé MOELO, responsable à l'AFL de cette "opération", à une première réunion de formation à ses diverses utilisations.

C'est ainsi que se sont constituées des équipes à Toulouse, Paris, Nantes, Caen et Lyon. (Ces deux dernières bénéficiant de l'assistance des CRDP alors qu'à Nantes une directive rectorale a confié officiellement à l'AFL le soin d'animer des "regroupements" d'enseignants demandeurs).

Nous avons demandé à quelques personnes appartenant à ces équipes (et à d'autres) de nous donner idée en quelques lignes de ce qu'elles font avec ELMO international. Nous reproduisons ci-dessous quelques-unes des réponses obtenues, sans ordre, sans prétention.

Celles retenues ne sont pas plus que d'autres représentatives de quoi que ce soit et assurément pas d'usages que l'AFL entérinerait comme conformes ou souhaitées, Découvertes des débutants... inventions d'habitues... la lecture au CP... le breton en Bretagne... la préparation à l'épreuve de langue par un candidat au baccalauréat... l'ébauche d'une lecture méthodique de contes... un projet d'écriture... les jeux pour des détenus rebelles à toute contrainte... la maîtrise d'une chanson dans une langue inconnue... comment classer ?

Dans une classe de CM1-CM2 en milieu rural

1. *Prise en main du matériel* : l'installation du logiciel ne pose pas trop de problèmes, son utilisation non plus si ce n'est quelques "couacs" ! La machine "plante" lorsqu'on utilise la souris.

2. *Pour les enfants*, la prise en main est rapide ; très vite il faut donner des consignes pour éviter les débordements.

3. *Cadrer la formation* :

a) on écrit un texte manuscrit que l'on corrige avec les moyens traditionnels.

b) on entre ce texte dans la machine : il peut alors être lu par tous, on y effectue certains exercices proposés par le logiciel mais rapidement, certains textes bénéficiant d'une estampille favorable.

c) parallèlement, j'y entre des textes d'auteurs en relation avec les thèmes (portraits, romans d'aventure, policiers, science-fiction...).

d) questionnement sur le choix des textes "estampillés" ; on essaie alors de définir pourquoi et on aboutit à la sortie du dictionnaire.

e) dorénavant, en fonction de textes de référence entrés dans la machine, les enfants utiliseront le dictionnaire comme "référence" afin d'utiliser leurs "mots-clés" par rapport à leur écrit.

Hugues CHALINE. Bouleurs

L'atelier Bureautique-Journal

Des jeunes de 15 à 20 ans ayant rompu avec l'Éducation Nationale et non insérés dans un dispositif de formation de droit commun (CFI, PAQUE). Cet atelier se veut avant tout un lieu d'accueil, d'observation, d'accompagnement et d'orientation.

La production d'un journal ne constitue pas en soi un objectif de l'activité mais un support motivant pour aborder l'écrit, la lecture, la bureautique etc. Les jeunes arrivent avec des projets individualisés qui entraînent donc des entrées et sorties permanentes.

L'entraînement à la lecture s'effectue grâce aux logiciels ELMO et ELMO International, 20 minutes par jour et selon les jeunes de 2 à 4 fois par semaine. Une demi-journée tous les 15 jours est consacrée à une théorisation du groupe pour les jeunes qui travaillent sur ELMO.

Les textes choisis et travaillés sur ELMO International proviennent des différentes activités proposées. Poésies écrites à l'atelier écriture, articles du journal ou le plus souvent les textes du code de la route que les jeunes préparent dans le cadre du RMU. Grâce aux occurrences une première approche de la grammaire est effectuée et grâce aux dictionnaires, les jeunes étudient les structures des textes et développent leur vocabulaire.

Les jeunes s'approprient bien ces logiciels même si parfois certains ne jouent pas le jeu.

Catherine BOURZEIX, Villemomble

ELMO International au Cycle 2

L'utilisation de l'ordinateur est, il faut le dire, une bonne motivation pour faire travailler des enfants de cet âge ! Ils acceptent mieux dans l'ensemble, les exercices que si on les leur imposait sur papier ou cahier.

• *Lire avec ELMO Int.* : Prendre d'abord un texte qu'on va travailler ensemble (album roman, lettre...). Le regarder et faire discuter de l'intérêt qu'on peut avoir à le connaître.

Puis, quand le dictionnaire est sorti, chercher les mots connus, essayer d'en reconnaître d'autres afin de donner du sens au texte. Enfin terminer en lisant le texte.

- *S'entraîner avec ELMO Int.* : Les exercices préparés sur des textes très bien connus des enfants, qu'on leur a lus souvent dans la classe (surtout au CP) ne sont pas tous donnés à faire. Selon le texte et son intérêt (au niveau du sens, de la syntaxe...), selon les compétences de chaque enfant je prépare un exercice plutôt qu'un autre. Les enfants possèdent un carnet où ils notent leur score, ceci afin que la réalisation de l'exercice soit notifiée quelque part. Les enfants ont accès, individuellement, à la salle informatique.

- *Théoriser sur des apprentissages avec ELMO Int.* : Une fois qu'un groupe d'enfants a fait le même exercice, je tire celui-ci sur papier et nous discutons des difficultés rencontrées et de la manière dont chacun s'y est pris pour les surmonter.

Monique MORET. Nanterre

Paroles de formateurs, paroles d'apprenti autour d'ELMO International

1. Une intégration multiple dans un CFA

Des séquences de formation exploitent les potentialités de ce produit sur 10 postes dans le cadre de formations alternées en apprentissage.

Les utilisateurs sont donc des apprentis de 16 à 26 ans se préparant à une insertion professionnelle (CAP, BEP, BP) dans des activités du secteur tertiaire : vente, commerce, services... Ces derniers ont par ailleurs des profils et des itinéraires de formation hétérogènes, ELMO International par ses fonctionnalités permet aux formateurs de diversifier leurs pratiques pédagogiques :

- pour améliorer le rapport aux écrits : mode d'emploi, notices, recettes, petites annonces, CV... tant dans des situations sociales que professionnelles,
- pour disposer d'un outil qui peut s'adapter au profil de chacun dans l'analyse et le fonctionnement de l'écrit dans une langue étrangère pour des jeunes préparant un BEP Vente action marchande,
- pour s'entraîner ou se "ré-entraîner" aux techniques de lecture pour des apprentis au CAP vente, et ainsi reprendre "confiance en soi" pour se détendre, s'amuser aux travers des jeux proposés. Notamment le "master-mot", apprécié des apprentis ; regrettant pour teins (du fait de leur culture et de la position transfrontalière du CFA sur Metz !) : "pourquoi le Luxembourgeois, le Polonais n'y sont pas ?"

2. Une intégration réussie

Des apprentis en vente ont amélioré l'élaboration et la structuration de courriers de demande d'information. Aussi les courriers analysés, discutés, confrontés en groupe associant des exercices sur écran et sur papier ont-ils été édités sur ELMO International. Puis diffusés auprès de fabricants, de producteurs ... afin de recueillir les informations nécessaires à la préparation de fiches technologiques; d'argumentaires de vente.

D'autres apprentis engagés dans des emplois du secteur de l'immobilier ont exploité la "semaine de la presse à l'école" pour clarifier la notion de "ville" au travers d'articles de journaux,

- Au préalable des démarches de créativité, autour du mot "ville", de verbalisation : "Pour moi, la ville c'est..." ont servi à la constitution d'une liste de mots produits par le groupe sur le thème,
- Ensuite le groupe s'est constitué une revue de presse dont les articles retenus ont été saisis sur ELMO International,
- Enfin, les outils d'analyse furent exploités pour confronter, comparer les écrits journalistiques aux listes de mots produits lors situations d'expression et de créativité.

Cette démarche représente pour les apprentis concernés le point de départ d'une étude du lexique, de vocabulaire technique spécialisé, de la polysémie de certains termes. Avec une ré-explication du vocabulaire étudié par des exercices à trou, de closure générés sur écran puis discutés en groupe, avec le formateur.

3. Une intégration qui se poursuit

Les apprentis qui ont abordé d'une manière originale la clarification de la notion de "ville" envisage de poursuivre cette exploration par l'analyse et la confrontation de ce premier travail à des textes d'auteurs, d'humoristes, de chanteurs, de poètes sur le thème ville.

La sensibilisation des formateurs de l'équipe (et de formateurs intéressés d'autres CFA) vise l'appropriation du produit et de ses exploitations pédagogiques, au travers d'échanges, d'un réseau d'utilisateurs.

Une fois les potentialités du produit identifiées, le formateur peut "s'acquitter" des préparations d'exercices pour se consacrer aux activités, aux échanges à l'exploitation des outils d'analyse avec les utilisateurs.

En définitive ce logiciel ouvert est loin d'être qu'un "simple générateur de textes et/ou d'exercices". Sa valeur d'usage, sa richesse se situe dans la diversité des situations pédagogiques qu'il contribue à générer, à faciliter. Notamment des situations concrètes et variées d'échanges entre les utilisateurs : formateurs, apprentis autour des outils d'analyse (dictionnaires, occurrences...)

Et cela bien au-delà des intentions pédagogiques initiales des concepteurs... Et, après tout : n'est-ce pas "le prix à payer" quand les visiteurs se sont emparé du produit dans leur contexte ; pour informer autrement.

Patrice TIRBISCH. CFA Drogon. Metz

ELMO International BZH

Le logiciel, traduit en breton en 1991/1992, est disponible depuis un an, la langue bretonne remplaçant le néerlandais.

La diffusion est, pour l'instant, relativement lente : les établissements scolaires qui le commandent sont tributaires des différentes subventions (Conseil Général, Mairies...) qui, souvent se font attendre, Notons qu'actuellement, le Conseil Général et l'inspection Académique du Finistère élaborent une convention relative à l'équipement et au fonctionnement des huit classes bilingues du département.

Néanmoins, quelques écoles le possèdent dans les Côtes d'Armor et le Finistère parmi lesquelles les classes bilingues de Landerneau, et le collège Diwan du Relecq Kerhuon, près de Brest.

À Landerneau, 29 enfants de 2 à 11 ans fréquentent les 2 classes bilingues rattachées aux écoles primaires J. Ferry (8 classes) et maternelle J. Macé (3 classes), animées par deux enseignants et une ASEM bretonnante. Joël MERRIEN, qui a ouvert ces classes en 1988 utilise régulièrement ELMO International depuis novembre dernier pour l'apprentissage du breton avec les 12 enfants des CE au CM2.

Tous les quinze jours, J. MERRIEN entre les textes qui alimentent sa progression et prépare les différents exercices. Un travail collectif à l'écran précède le travail individuel. Les élèves du CM2 utilisent tous le clavier, mais les plus jeunes travaillent surtout sur papier ; du fait de certaines particularités de la langue bretonne - l'emploi du tilde, et de l'apostrophe non séparateur (c'h) par exemple.

Une solution informatique devrait être trouvée, Sur les fiches de travail données aux enfants, deux séries d'exercices préparés par l'enseignant. D'une part ceux proposés par le logiciel en fonction des différents paramètres introduits, et d'autre part ceux, manuscrits, relatifs à l'étude des spécificités de la langue bretonne (mutations).

J. MERRIEN a également utilisé les possibilités du logiciel pour les productions d'écrits. Un exemple : à partir d'un livre en breton, dix pages, dix textes, entrés, étudiés lexicalement, syntaxiquement, puis un

travail d'écriture et de réécriture, dix autres textes, dix autres pages, et un autre "ouvrage".

Depuis le CE, l'enseignement de la langue bretonne repose en partie sur l'utilisation du logiciel, mais les enfants sont en situation d'apprentissage depuis la petite section. L'évaluation au CE2) commune au groupe scolaire, situe les enfants de la classe bilingue dans la meilleure moitié.

J.MERRIEN maîtrise l'outil et l'apprécie. Il attend avec impatience la prochaine version du logiciel qui sera bientôt disponible.

Le Collège Diwan (6 classes, 120 élèves) qui utilise ELMO régulièrement possède ELMO International depuis 4 mois. Il est prévu pour l'enseignement de l'anglais, de l'allemand, de l'espagnol, et bien sûr du breton. Actuellement, seul le professeur d'anglais l'a vraiment utilisé avec ses élèves, son emploi pour le breton est en cours.

Un stage de formation (tous enseignants) exclusivement réservé à l'utilisation du logiciel est programmé au collège Diwan pour la fin des vacances.

Jacques FAVREAU Quimper

Comment j'ai rencontré ELMO International

Institutrice débutante confrontée à un jeune adolescent en situation d'illettrisme, ELMO International a été l'outil idéal pour nous sortir de cette périlleuse situation.

Après maintes rencontres (en moyenne 1 heure par jour) et moult textes (recettes, résumés de films, article de sport...) apprendre était devenu un plaisir.

Un horizon de possibles s'ouvrait à nous : le dictionnaire alphabétique pour entrer dans le texte ou pour amorcer la conjugaison et les accords de l'adjectif, le mémoire pour jouer mais... aussi s'imprégner des mots du texte et la phrase mystérieuse qui lentement se révèle et son sens avec elle. Combien de fois avons-nous préparé et re-préparé, fait et re-fait les exercices ? Temps trop courts paramètres trop faciles.

Et puis il y a eu le miroir : le bilan. Regarder ses erreurs, les comprendre, et refaire le travail pour qu'elles ne soient qu'un souvenir.

Au fil des semaines, la langue n'était plus cette trace étrangère à l'oreille et aux yeux : nous avons classé, analysé et quelquefois inventé les mots en leur retrouvant une famille, des synonymes, des antonymes. Une véritable quête du Graal !

Isabelle GINIOUX. Velisy

Enseignement précoce de l'anglais

Professeur d'anglais et utilisatrice d'ELMO 0 depuis... "toujours" avec des jeunes en difficulté, j'ai pu dans un contexte différent, celui de l'enseignement précoce de l'anglais à l'école élémentaire, expérimenter cette année dans deux classes de CM2, ELMO International. Pour support, 2 documents.

Au premier trimestre, nous avons exploré une invitation de la librairie WH SMITH : les enfants étaient sollicités pour participer à un concours de dessins à l'occasion de la venue d'un illustrateur de littérature enfantine anglaise. À ce stade, il s'agissait d'aborder un document authentique dans une langue étrangère, Le but : mettre en place des stratégies de compréhension. À travers les exercices ELMO que les enfants ont réalisés sur papier - le logiciel n'ayant pas pu être mis en service dans l'école - une toute première analyse de la langue écrite anglaise a pu s'enclencher dans une dynamique généralisable à d'autres types d'écrits.

En vue de la fête de fin d'année scolaire, les deux classes expriment avec détermination leur désir de chanter **Heal the world**, choix qui me laisse dubitative quant à l'exploitation linguistique envisageable...

L'idée était bien sûr qu'ils chantent en produisant les sons conformes à la langue reconnues (par Michaël JACKSON, au moins) pour que le spectacle soit agréable. Hormis cela, l'objectif était d'amener parallèlement les enfants à une certaine maîtrise du texte s'inscrivant dans leur apprentissage de cette langue étrangère. Une première séquence dictionnaire ELMO a permis aux élèves de repérer les mots déjà rencontrés lors de nos séquences hebdomadaires et de faire des observations quant au nombre de mots de la chanson, compte tenu des récurrences. Nous avons ensuite examiné les occurrences et recontextualisé le texte, présenté dans son intégralité, nous nous sommes attachés au sens. Un travail d'écoute des sons de la chanson avec reconnaissance simultanée des mots dans les exercices à trous s'est déroulé à plusieurs reprises, permettant aussi de mieux fixer le vocabulaire. Les exercices de remise en ordre de mots, de phrases, des reconstitutions diverses ont favorisé la mémorisation.

La fête est passée, les enfants ont chanté avec enthousiasme et succès. Et si on mettait maintenant en relation *Heal the world* avec la version française qui est sortie entre temps... mais les vacances arrivent. Au mieux peut-on espérer que notre cheminement laissera peut-être des traces dans la manière des enfants de se pencher en 6^{ème} sur de nouveaux textes, anglais comme allemands et français.

Lysiane BENSOUSSAN. Bures/Yvette

Madame Ordinateur !

Ainsi m'interpellent les stagiaires, pour cause d'un exercice écrasé par un autre, qui tarde à être réinstallé, un bilan détruit... Pourtant je cours d'un poste à l'autre, mon stock de disquettes d'une main, mon répertoire exercices de l'autre...

Trois groupes à gérer simultanément, voire 4 (4 x 15 stagiaires)... AIF, CFI, PAQUE, analphabètes, illettrés, FLE... à la carte. Dix PC avec disk dur de 80 Méga ; pour individualiser 60 stagiaires on se donne les moyens ! oui mais 9 exercices possibles seulement pour chacune des séries sur ELMO International... Voilà la misère... Mais du coup, chacun s'organise, apprend à gérer "papier-crayon" sa grille d'évaluation, devient patient et ingénieux. Kathy entre elle-même son livre de travail : *Histoire de la Naissance*, et prépare ses exercices. Parfois ça va trop vite, mais l'autonomie, ça n'a pas de prix.

ELMO International c'est, à chaque séance, 45 min d'entraînement à la lecture sur des textes intégrés à la vie du groupe ou des individus

L'apprenant s'appuie sur ces textes devenus familiers pour en réécrire d'autres selon son point de vue, qui, à leur tour, deviennent objet d'entraînement. Le bilan des exercices explicite des stratégies, incite chacun à noter son évolution dans son journal de stage, et les mots qui "résistent" dans son répertoire. Les aides et jokers disponibles en cours d'exercices - mais non gratuits - donnent le goût du risque.

Le dictionnaire est toujours précieux : comparatif, et enrichi du "comptage" des mots, phrases et paragraphes, il informe formateur et stagiaires de la difficulté et du taux de recouvrement d'un texte nouveau par rapport aux précédents, ou par rapport aux 500 premiers mots du français fondamental.

Alphabétique, il "souffle" l'orthographe d'un mot du closure, permet de retravailler les écrits de débutants : réfuter, affiner, restructurer à l'aide des mot-outils, rendant soudain lumineux l'exercice "ordonner des phrases". Par fréquence, il redonne en effet aux petits "mots-outils", toute leur importance... et d'une discussion sur les occurrences des plus suspectes jaillit la lumière.

Pourtant les rebelles de la lecture sont là, mais ils nous narguent en jouant à la perfection au memory ou au Master-Mot, réputé difficile. Merci ELMO, de nous suggérer que ce ne sont pas les neurones qui sont en cause... mais peut-être d'autres approches pédagogiques à inventer. EAO ? Vous avez dit : Enseignement Assisté par Ordinateur ? Allons, avec toutes les facéties, douteuses ou géniales que nous réserve ELMO international, parlons plutôt d'Étude Animée par Ordinateur.

Monique HUOT-MARCHAND. Ass. FAIRE. Éragny

Un outil fondamental

ELMO International : outil ponctuel et complémentaire d'une pédagogie habituelle de l'apprentissage d'une langue ou outil fondamental de cet apprentissage ?

Si on le considère seulement comme un "plus" avec ses textes, ses exercices à penser et à préparer, son utilisation à gérer au quotidien, le logiciel représente un gros travail introduit dans un temps restreint.

D'où la nécessité de l'intégrer à la pédagogie. Travail collectif et individualisé, exercices systématiques mais choisis pour un public précis, jeux pensés et préparés par tous autour d'un thème, d'un sujet, d'une activité, textes et exercices entrés et préparés par les élèves eux-mêmes et pour leur usage personnel... ELMO international, c'est une autre conception des apprentissages qui ne vient pas alors "seconder la leçon".

Mais le logiciel c'est encore et surtout un outil pour la production écrite. L'usage prouve que les renseignements apportés par les modules d'analyse aident à la décentration critique de sa propre production et à une réflexion sur ses démarches qui ne peuvent aboutir qu'à une transformation indispensable à l'avance de l'apprentissage.

Que seraient 3 heures d'ELMO International par semaine avec 25 élèves sinon un outil banal qui viendrait aider à certains moments, avec ses jeux – c'est toujours bon le ludique ! - et avec ses exercices - mieux vaut sur l'ordinateur que d'avoir à les préparer sur papier ! - sinon un outil dévoyé autant qu'a pu l'être l'idée de BCD. Pourquoi ne pas le voir figurer dans une formation sérieuse puisqu'il doit occuper une place de choix dans une pédagogie de l'écrit ?

Anne VALIN, Aizenay